



Le pape François dénonce «des recrudescences barbares de l'antisémitisme»

Pape François | 01.02.2020

Le Pape François a reçu à Rome, le lundi 20 janvier 2020, une délégation du Centre Simon Wiesental, une ONG fondée en 1977 qui lutte contre l'antisémitisme, le racisme et toute forme de haine, et contribue à «maintenir vivante la mémoire de l'Holocauste». À cette occasion, il a dénoncé «des recrudescences barbares de l'antisémitisme» et appelé à la défense des plus vulnérables de nos sociétés. Voici le texte de son discours.

Chers amis,

Je vous souhaite la bienvenue. Votre Centre, actif dans le monde entier, se propose de combattre toutes les formes d'antisémitisme, de racisme et de haine à l'égard des minorités. Vous entretenez depuis des décennies des contacts avec le Saint-Siège, dans le désir commun de faire du monde un lieu meilleur dans le respect de la dignité humaine. Cette dignité est due à chaque personne de la même façon, indépendamment de son origine, de sa religion ou de son statut social. Il est essentiel d'éduquer à la tolérance et à la compréhension réciproque, à la liberté de religion et à la promotion de la paix dans la société.

Vous contribuez de façon particulière à maintenir vivante la mémoire de l'holocauste. Dans une semaine, le 27 janvier, sera célébré le 75^e anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau. [En 2016](#), je m'y suis rendu pour réfléchir et [prier en silence](#). Dans le monde d'aujourd'hui, dans le tourbillon des activités, nous avons du mal à nous arrêter, à regarder à l'intérieur de nous, à écouter en silence le cri de l'humanité qui souffre. Notre société de consommation gaspille également les mots: combien de paroles inutiles, combien de temps est gaspillé à contester, à accuser, à hurler des offenses, sans se préoccuper véritablement de ce que l'on dit. Le silence, au contraire, aide à maintenir la mémoire vivante. Si nous perdons notre mémoire, nous détruisons notre avenir. Puisse l'anniversaire de l'indicible cruauté que l'humanité connut il y a soixante-quinze ans, être un rappel à nous arrêter, à faire silence et à faire mémoire. Nous devons le faire pour ne pas devenir indifférents.

Il est préoccupant de voir, dans de nombreuses parties du monde, la croissance de l'égoïsme et de l'indifférence: elles font en sorte qu'on ne pense qu'à soi. La vie est belle tant que tout va bien pour moi; mais, quand quelque chose ne va pas, la colère et la méchanceté se déclenchent. Cela crée un terrain fertile pour les particularismes et les populismes que nous voyons autour de nous, sur lesquels croît rapidement la haine. La haine. Semer la haine. Récemment encore, nous avons assisté à des recrudescences barbares de l'antisémitisme. Je condamne une fois de plus fermement toute forme d'antisémitisme. Pour affronter le problème à la racine, nous devons toutefois nous engager également à défricher le terrain sur lequel pousse la haine, en y semant la paix. C'est en effet à travers l'intégration, et en cherchant à comprendre les autres que nous nous protégeons nous-mêmes le mieux. C'est pourquoi il est urgent de réintégrer ceux qui sont marginalisés, de tendre la main à ceux qui sont éloignés, de soutenir ceux qui sont ignorés par manque de moyens ou d'argent, et d'aider ceux qui sont victimes d'intolérance et de discrimination.

La déclaration [Nostra aetate](#) souligne que les juifs et les chrétiens possèdent un riche patrimoine spirituel commun (cf. n. 4) qui doit être toujours plus apprécié et mis au service de tous. Je sens que, aujourd'hui en particulier, nous sommes appelés, précisément en premier, à ce service: non pas à prendre le chemin de la distance et de l'exclusion, mais celui de la proximité et de l'inclusion; non

pas à forcer des solutions, mais à entamer des parcours de rapprochement. Si nous ne le faisons pas, nous qui croyons en Celui qui, du haut des cieux, s'est rappelé de nous et a eu de la compassion pour nos faiblesses, qui le fera? Les paroles du livre de l'Exode me reviennent à l'esprit: «Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu vit les Israélites et Dieu connut» (2, 24-25). Souvenons-nous nous aussi de notre passé et ayons de la compassion pour ceux qui souffrent, et ainsi, nous cultiverons le terrain de la fraternité.

Chers amis, je vous remercie pour vos efforts; puissions-nous continuer de coopérer en défense de nos frères et sœurs les plus vulnérables. Puisse le Tout-puissant nous aider à nous respecter et à nous aimer toujours plus, et à faire de la terre un lieu meilleur, en semant la paix. *Shalom!*

Editorial remarks

Source : [Le Vatican](#)

Site du Centre Simon Wiesental : <http://www.wiesenthal.com/>